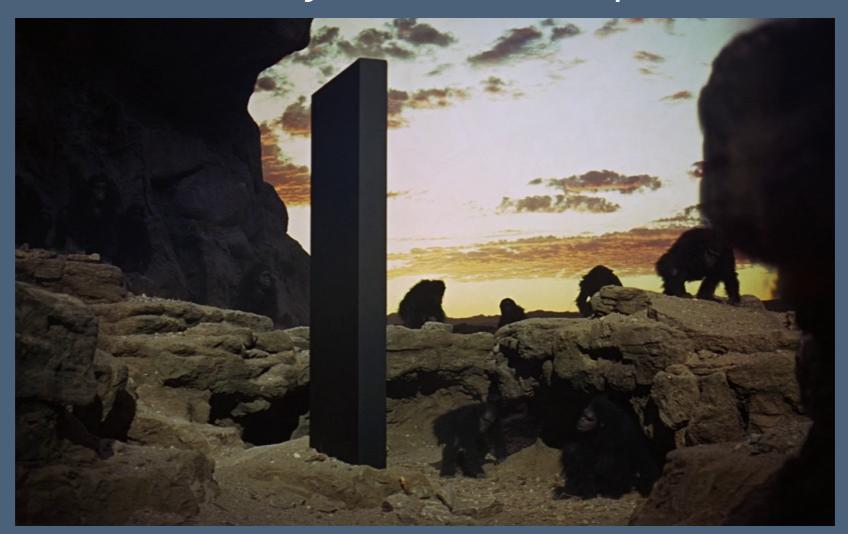
Visionnage d'un extrait du film de Stanley Kubrick de 1968:

2001, L'odyssée de l'espace





2001, L'odyssée de l'espace, Stanley KUBRICK, 1968

Début: « L'aube de l'humanité »

 $(01:40 \rightarrow 17:00)$

Premier « acte » sur cinq (le film dure plus de deux heures)

Description	Interprétation générale	Interprétation concernant la connaissance et la technique
Plans fixes - paysages naturels, secs, lever du soleil. Ossements de bêtes et d'humains.	Savane, nature hostile	Le monde se présente à nous dans sa réalité sensible.
Un groupe (1) d'hominidés se nourrit de végétaux, en partage avec des phacochères.	Humains = herbivores Concurrence avec les animaux pour la nourriture.	Les hommes semblent ignorer qu'ils peuvent manger l'animal pour survivre.
Attaque d'un léopard. Mort d'un hominidé.	Violence de la nature hostile. Impuissance de l'homme face au danger.	L'homme, physiquement inférieur (plus vulnérable), ne pense pas à se défendre.

Description

Interprétation générale

Interprétation concernant la connaissance et la technique

Le groupe (1) d'hominidés vivote autour d'une flaque d'eau; certains s'abreuvent avec leurs mains. Un second groupe d'hominidés arrive.

Combat entre les deux groupes. Le groupe 1 est délogé par le groupe 2

L'eau apparaît
comme ressource
vitale.
Convoitise.
Lutte pour la survie.
Loi du plus fort.

Les hommes n'ont pas la faculté du langage. Ils s'expriment par cris, sauts, gestes, grimaces; tous ces comportements expriment des émotions: convoitise, peur, intimidation, défi, effroi, etc. Sans mots.

Description

Interprétation générale

Interprétation concernant la connaissance et la technique

Coucher du soleil. Léopard vivant installé sur la cadavre d'un zèbre.

Nuit. Le groupe 1 d'hominidés est installé à l'entrée d'une grotte. Ils dorment. Ils semblent avoir peur,
mais aussi semblent ne
pas avoir d'autres choix
que d'attendre. Attendre
que les dangers
(léopard + groupe 2
d'hominidés)
s'éloignent.

Lever du jour. Musique étrange, faite de sons qui ressemblent à des voix et des vibrations. Un des hominidés se réveille et semble fasciné par quelque chose. Il réveille les autres. On voit alors ce qu'ils voient: un monolithe noir, posé verticalement sur le sol. Ils crient, sautent. Puis s'approchent de l'objet. Ils finissent par lever les bras vers le haut de l'objet. Contre-plongée: vue du soleil et de la lune. Cut.

Les cris et sauts expriment des émotions face à l'inconnu, qu'ils <u>voient</u> d'abord. Ces émotions semblent relever d'abord de la peur, puis de l'attirance, du désir. Ils <u>touchent</u> l'objet, le <u>reniflent</u>, l'un d'eux le <u>lèche</u>.

Puis attitude d'adoration?

Leur comportement fait

penser à celui des

mystiques + évocation des

astres, entités du ciel qui les

dépassent.

Les hommes sont attirés par ce qu'ils ne connaissent pas: ils veulent savoir. Ils se familiarisent alors avec l'objet par les <u>sensations</u> (quatre sens sur cinq sont mis en éveil pour appréhender le monolithe). Ils semblent vouloir le <u>prendre</u>, le <u>posséder</u>, l'aimer ? Ils <u>tentent de se</u> hisser vers ses hauteurs.

Interprétation générale

Interprétation concernant la connaissance et la technique

Lendemain? Le groupe d'hominidés parmi les ossements. L'un d'eux s'empare d'un os. Montage avec insert de l'image passée du monolithe (celle de la contre-plongée avec le soleil et la lune). Il « joue » avec l'os en cassant les autres os. *Insert* de l'image d'un phacochère en train de mourir. Puis l'hominidé semble triompher. On entend la musique de Richard Strauss: Ainsi parlait Zarathoustra.

Les inserts correspondent à ce qui se passe dans la tête de l'homme: le premier est le souvenir du monolithe. Ce souvenir semble correspondre à celui d'un changement en lui. Son attention se porte sur l'os. Le second insert semble correspondre à son imagination: ce qu'il pourrait faire avec cet os: tuer un phacochère. Son attitude de triomphe annonce la violence.

Le <u>souvenir</u> du monolithe apparaît comme la première occurrence d'une activité de <u>l'esprit</u>: celle de la <u>mémoire</u>. <u>L'attention</u> qu'il porte sur l'os s'accompagne d'une observation de plus en plus consciente: il éprouve l'objet, en éprouve les propriétés: sa forme (facile à prendre), sa dureté, sa solidité. Le second insert montre sa <u>capacité à</u> anticiper cette fois: il envisage l'usage potentiel de cet os devenu, potentiellement, outil. C'est le triomphe de la <u>raison</u>?

Description	Interprétation générale	Interprétation concernant la connaissance et la technique
Lendemain? Les hominidés mangent de la viande. Coucher du soleil. Cut.	Les hommes passent d'un régime herbivore à un régime omnivore.	L'os est devenu <u>outil</u> , <u>arme</u> pour se nourrir et survivre avec un régime alimentaire complet. L'homme s'est rendu « maître et possesseur de la nature » ?

Description	Interprétation générale	Interprétation concernant la connaissance et la technique
Lendemain ? Lutte entre les deux groupes d'hominidés. Sauts et cris des deux côtés. L'hominidé à l'os s'approche d'un de ses ennemis et le tue. Le reste du groupe, effrayé, finit par s'éloigner.	Premier crime de I'humanité. Violence. L'outil a fait basculer la force du côté du groupe qui le possède. Loi du plus fort, toujours. L'homme armé conquiert le territoire et survit (le groupe a « récupéré » l'endroit d'où il avait été chassé, et pourra bénéficier de l'eau qu'il contient).	L'homme qui a accédé à la connaissance est supérieur. Il acquiert plus de <u>biens</u> (viande, eau) et plus de <u>pouvoir</u> .

L'hominidé jette l'os dans le ciel. La caméra suit l'os qui tournoie dans l'air. Cut.

Satellite qui déambule dans l'espace, à proximité de la planète Terre. On entend Johann Strauss II, Le Beau

Danube bleu.

La similarité du mouvement de l'os qui tournoie dans l'air et du satellite qui déambule dans l'espace rapproche les deux éléments, bien qu'ils soient extrêmement opposés: dans leur forme, dans leur complexité, dans le temps (Kubrick fait une ellipse de plusieurs millions d'années!). L'os symbolise alors le progrès technique de l'humanité.

La connaissance a permis à l'homme de maîtriser la nature. Progressivement, mais rapidement (accélération).

Si le monolithe symbolise la raison, la faculté de connaitre (comme *l'arbre de la connaissance* dans certains mythes fondateurs, par ex.), des questions subsistent:

- 1. D'où vient-il ? Comment est-il venu aux hommes ?
- 2. La conscience de soi, la conscience du temps, le « bon usage » des perceptions, dépendent-ils seulement de la raison ?
- 3. Le désir de connaître n'est-il pas déclenché en même temps que l'apparition même de la connaissance ? Alors, n'en est-il pas aussi une source fondamentale ?